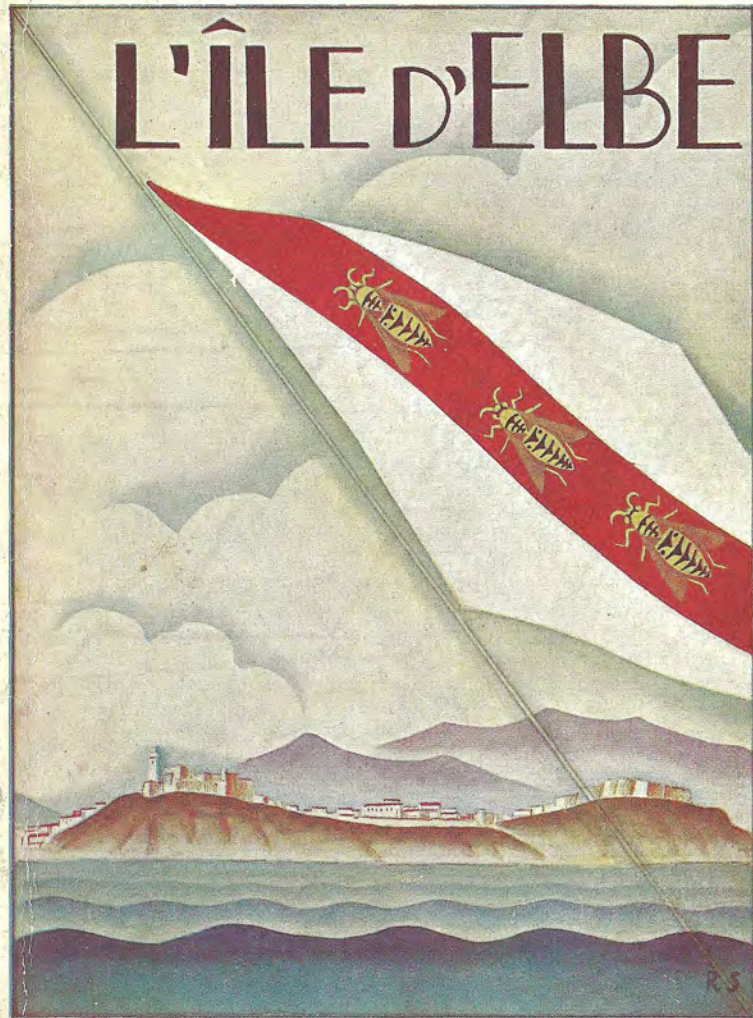
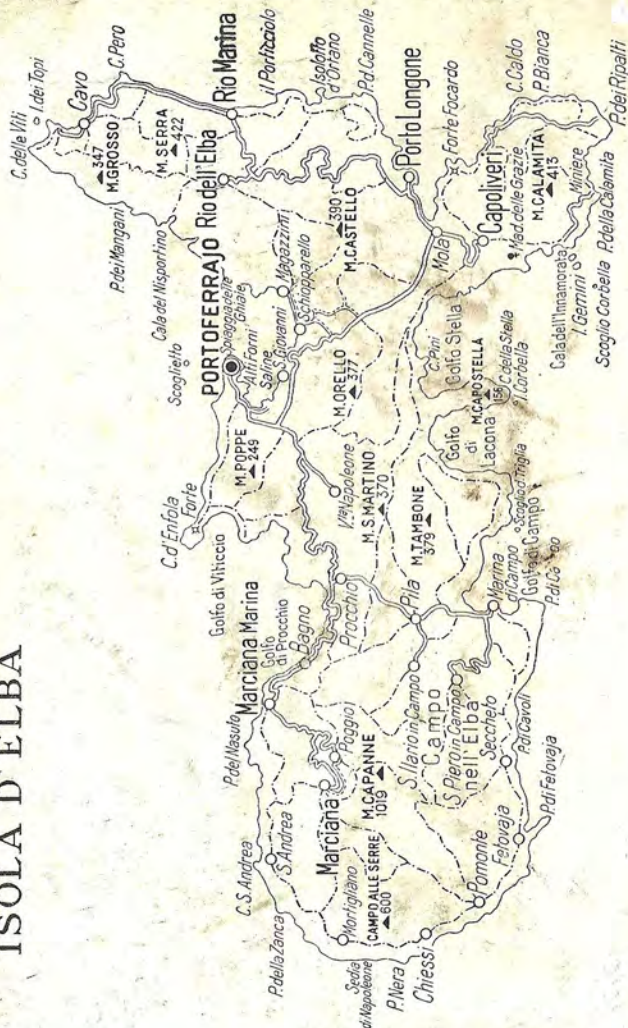


ISOLA D'ELBA



ENTE NAZIONALE INDUSTRIE TURISTICHE
FERROVIE DELLO STATO

ENTE NAZIONALE INDUSTRIE TURISTICHE

CHANGH - WECHSTL

S. RINALI

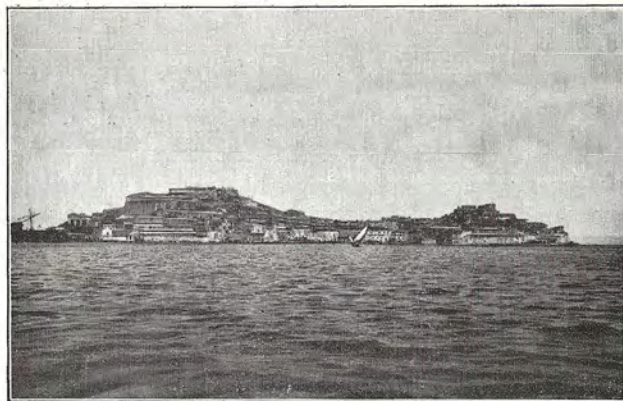
Via d'Azeglio, 1

Telef. 484-107

L'ELBE

ÎLE DE NAPOLEON

FERROVIE DELLO STATO



L'île d'Elbe, vue de la mer

L' ELBE, ÎLE DE NAPOLEON

L'île d'Elbe est la plus grande des îles de l'Archipel Toscan. Elle fait partie de la province de Livourne, à laquelle elle est reliée par de fort bons services maritimes. Pour la richesse de ses mines de fer, la salubrité de son climat et la fertilité de son sol, elle a été connue dès la plus haute antiquité et fut âprement disputée par les populations du continent, non seulement à cause de ses ressources naturelles, mais surtout à cause de sa position géographique. Celle-ci lui a toujours conféré une grande importance stratégique.

A la chute de l'Empire romain, l'île d'Elbe fut longtemps

occupée par les Sarrasins et par les Berbères, puis par les Pisans, jusqu'au jour où les Gênois les en dépouillèrent après la bataille de la Meloria. Elle passa ensuite au pouvoir de Lucques, pour retomber plus tard aux mains des Pisans qui la conservèrent jusqu'au moment où Gherardo Appiani, seigneur de Pise, créa le petit État d'Elbe, après avoir vendu Pise à Gian Galeazzo Visconti. L'île d'Elbe jouit d'une remarquable prospérité sous le gouvernement, sage et éclairé, de Cosme I de Toscane, qui la dota de solides fortifications pour la protéger contre les incursions barbaresques. Plus tard, âprement convoitée par les Français, les Anglais et les Espagnols, elle finit, après une série de luttes entre ces trois peuples, par être attribuée aux premiers par le Traité d'Amiens.

Mais la page la plus connue, dans son passé historique, celle qui lui a donné un renom universel, est datée du 3 mai 1814-26 février 1815, période pendant laquelle elle fut donnée en toute souveraineté à Napoléon I^{er}, après l'abdication de Fontainebleau.



Portoferraio



Portoferraio du côté de l'ouest

Le Traité de Vienne annexa l'île d'Elbe à la Toscane dont elle a suivi le sort, lorsque celle-ci s'incorpora au Royaume d'Italie en une Unité Nationale.

VOIES D'ACCÈS.

Les vapeurs, élégants et rapides, de la *Navigazione Toscana* pouvoient à la liaison, traversée brève et agréable, entre l'Italie continentale, l'île d'Elbe et les autres îles de l'Archipel toscan. La ligne la plus rapide part de Piombino, traverse le canal de ce nom et dépose le voyageur à Portoferraio, capitale de l'île d'Elbe : à peine une heure de trajet. D'autres lignes, également desservies par la même Compagnie de Navigation, sont affectées au même service : ligne Livourne-Portoferraio, hebdomadaire ; ligne Livourne-Gor-



Portoferraio : Le fort Stella

gona-Capraia-Marciana Marina-Portoferraio-Rio Marina-Portolongone-Campo et viceversâ, bi-hebdomadaire ; ligne de circumnavigation de l'Elbe, une fois par semaine, le dimanche, du mois de mai au mois d'octobre ; ligne Piombino-Portolongone et viceversâ, avec escale à Rio Marina et Cavo, quotidienne ; ligne Porto San Stefano-Isola del Giglio et viceversâ.

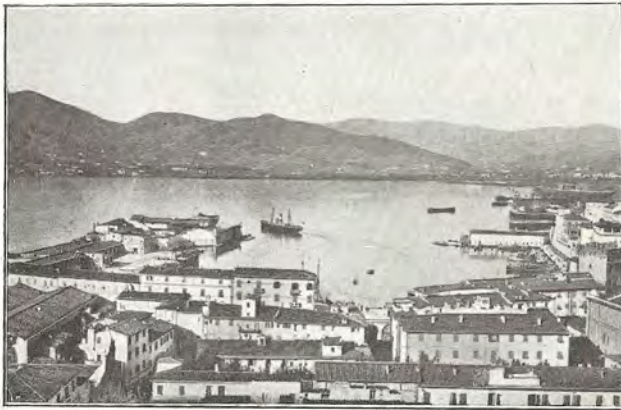
Ainsi que nous venons de le dire, la voie la plus brève est de se rendre à Piombino pour s'embarquer à bord du vapeur qui se rend à Portoferraio, chef-lieu de l'île. Quant à Piombino, on y arrive par un embranchement qui se détache de la ligne Pise-Rome, à Camiglia. Piombino est une ville moderne et très animée, à laquelle ses grandioses installations métallurgiques donnent une physionomie spéciale. Fort beau le panorama, dont on jouit de la pointe de la Rocchetta sur le Golfe de Follonica et le Canal de Piombino.

Le vapeur, après avoir quitté le *Porto Vecchio*, le vieux port,

double le cap de Piombino et se dirige vers l'île d'Elbe qui dresse sur l'horizon le profil caractéristique de sa masse montueuse. On passe en vue des petites îles de *Cerboli* et de *Palmaiola*, puis à proximité du *Cap Cavo*, ainsi dénommé parce que c'est de là que part le câble télégraphique qui relie l'île d'Elbe au continent. A peine le cap franchi, l'on aperçoit le *Golfe de Portoferraio*, compris entre les deux hauteurs que couronnent des fortifications. Du reste, la fumée qui s'échappe des hauts-fourneaux suffirait pour indiquer l'emplacement exact de la petite ville. Au delà de Portoferraio, dans la direction du sud-ouest, se dessinent les hauteurs principales de l'île dominées par le mont Capanne. Le vapeur suit la côte, d'ailleurs fort pittoresque, rase le promontoire de Portoferraio qui commandent les forts de la *Stella* et du *Falcone*, entre lesquels s'étend le jardin de la maison de Napoléon. Quelques minutes encore et les ancres sont jetées dans le port de *Portoferraio*.



Le Port et la Darse



La rade

Portoferraio n'est pas très riche en monuments. Par contre, le séjour y est délicieux, quelle que soit la saison. En hiver, la température y est douce ; en été, elle y est tempérée par une légère brise marine, de sorte que l'on peut s'adonner à tous les plaisirs que la mer peut offrir : bains, excursions, promenades. La bibliothèque, aménagée dans les locaux de l'Hôtel de Ville, est intéressante à visiter. Son premier fonds provient des livres qui ont appartenu à Napoléon.

Elle a été ensuite enrichie par les nombreux volumes offerts par Mario Foresi, l'éminent écrivain, natif de l'île d'Elbe. Outre sa bibliothèque, Mario Foresi a également fait don de sa collection de tableaux et d'objets d'art anciens et modernes, ainsi que d'une quantité de sculptures en marbre, de terres-cuites artistiques, de vases de Sèvres, de porcelaines et faïences de Chine, de meubles et de miroirs de Murano. Quant au touriste qui a du goût pour

les souvenirs historiques, nous lui conseillons de visiter la *Casa dei Mulini* et la Villa de *San Martino*.

La *Casa dei Mulini* est située près du fort de la Stella. Sa position, fort suggestive, domine donc la ville. D'aspect fort modeste, elle n'a conservé aucun souvenir du séjour qu'y fit Napoléon qui l'habita jusqu'au 6 février 1815. Dans son jardin, on peut encore voir les deux vieux canons que l'Empereur y fit placer.

La *Villa de San Martino* se trouve à six kilomètres de la ville, pittoresquement placée en face du Golf de Portoferraio qu'elle domine en entier. Pour s'y rendre, prendre l'automobile qui fait le service de Capoliveri ou de Rio Marina ; descendre au croisement indiqué par le chemin qui, à main gauche, conduit à la Villa. (Pour la visite, demander l'autorisation dans la ferme voisine). On parcourt une avenue, toute droite, flanquée de palmiers et de fleurs, et l'on arrive devant la grille qui ferme le parc de la Villa Demidoff,



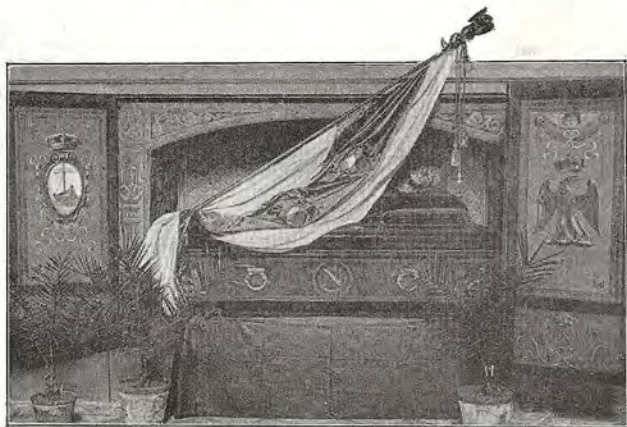
La « Casa dei Mulini »

construction néo-classique, à un seul étage, formée d'un pronaos reliant les deux ailes du bâtiment.

Il faut alors tourner à gauche et monter à la hauteur de la terrasse de la Villa Demidoff. On trouve ainsi la *Villa de San Martino*, construction modeste, que Napoléon fit adapter pour sa demeure. Le rez-de-chaussée, devant lequel s'ouvre la terrasse de la Villa Demidoff et s'épanouit le grand micocoulier planté par l'Empereur, comprend une salle de bain, une garde-robe, une chambre de domestique et la cuisine.

On a accès à l'étage supérieur par la salle égyptienne autour de laquelle se rangent le bureau et la chambre à coucher de Napoléon, la salle à manger, les chambres à coucher et le bureau des maréchaux Bertrand et Drouot. Un vestibule sépare la chambre de Napoléon de son bureau.

Il ne reste rien du mobilier qui garnissait ces pièces, du temps



Souvenirs Napoléoniens conservés dans l'église de la Miséricorde à Portoferraio



Les hauts - fourneaux

de Napoléon, de même que rien ne subsiste du Musée Napoléonien que le prince Anatole Demidoff, mari de la princesse Mathilde Napoléon, avait fait aménager dans l'édifice situé plus bas. Le pur souvenir historique et la beauté du panorama font tout l'intérêt de cette demeure.

La *Casa dei Mulini* et la *Villa San Martino* ont été achetées récemment par le Gouvernement italien. Elles seront toutes deux soigneusement restaurées et remises, autant que possible, en l'état où elles se trouvaient à l'époque de Napoléon.

*
* *

Le touriste ne saurait se borner à voir Portoferraio. Il doit encore parcourir les autres localités de l'île, toutes dignes d'une visite à cause de la beauté et de la variété des paysages et de leurs souvenirs historiques qui remontent à l'époque de Napoléon.



La Villa de San Martino

Pour faire cette excursion à travers l'île, le touriste dispose de deux moyens. L'un est de recourir aux vapeurs qui font le service de circumnavigation. L'autre est de faire usage des services d'automobiles qui parcourent les routes principales. Le périple par mer a lieu tous les dimanches, du 1^{er} avril au 31 octobre. On part le matin à sept heures pour revenir au point de départ à trois heures de l'après-midi. On quitte donc *Portoferraio* et, après avoir doublé le cap d'*Enfola*, on arrive à *Procchio*, petit village bientôt suivi de *Marciana Marina*, pittoresquement située sur un fond de collines, tapissées de vignes. On continue à serrer de près la côte et le vapeur dirige son étrave vers l'occident, puis s'incline vers le sud et, après avoir franchi les deux pointes de *Fetovaja* et de *Poro*, on se trouve dans les eaux du beau *Golfe de Campo*. Sur ses bords, se niche *Marina di Campo*, petite et gracieuse station balnéaire. Viennent ensuite les baies de *Lacona* et de *Stella*. On double les deux pointes de la

Calamita et dei Ripalti et l'on stoppe à *Portolongone*, pittoresque localité qui mérite d'être connue, non seulement à cause de sa vieille forteresse dont on a fait un célèbre pénitencier, mais surtout comme station balnéaire, paisible et pittoresque. En quittant *Portolongone*, il faudra doubler la pointe des *Cannelle* pour aborder à *Rio Marina*, le principal centre minier de l'île. Ces mines sont d'un très haut intérêt, même pour les profanes. Nous conseillons vivement de les visiter.

Comme nous l'avons dit, les services d'automobiles se prêtent à plusieurs excursions fort belles : à *Marciana Marina* et de là à *Marciana* : à *Marina di Campo*, à *Portolongone* et de là à *Capoliveri* ou encore à *Rio Marina* et à *Cavo*. Nous recommandons tout spécialement l'excursion de *Marciana*, à cause des souvenirs napoléoniens qu'elle évoque et de la beauté des paysages. A trois kilomètres de *Marciana*, *Poggio* est le point de départ pour faire l'ascension du *Mont Capanne*, 1019 mètres d'altitude, d'où le regard embrasse



Le Salon du Musée Napoléon de San Martino



Marciana Alta et Poggio



Rio Marina

le plus vaste panorama de l'île et distingue même les côtes de la Toscane et de la Corse.

Si l'on en a le temps, on pourrait, après la visite de l'île d'Elbe, aller faire un tour dans celles de l'archipel, excursion fort plaisante qui permet de nouer connaissance avec la Gorgona, la Capraia et Pianosa. La *Gorgona*, à vingt milles de Livourne, est un excellent centre de chasse et de pêche. La *Capraia*, est beaucoup plus distante de Livourne: Quant à *Pianosa*, dont le nom exprime la configuration, elle jouit d'un excellent climat. Sa surface en plaine est admirablement cultivée. Au large de Pianosa, se profile l'îlot de *Montecristo*, que le roman d'Alexandre Dumas père a immortalisé.

Pour visiter l'île du *Giglio*, il faut partir de *Porto San Stefano*, terminus d'un embranchement qui se détache, à Orbetello, de la ligne Pise-Rome.



Sanctuaire de la «Madonna del Monte»

ISOLA D' ELBA

